

Du point *A* au point *B*  
en toute  
**SÉCURITÉ!**



**Pour les Fêtes, Rudolphe et le père Noël vous rappellent de ne pas prendre le volant après avoir trinqué.**

**APPELEZ UN TAXI OU CHOISISSEZ UN CHAUFFEUR DÉSIGNÉ.**





Assemblée nationale Photo archives Le Soir - Hugo Saez

# Plus que 1 député sur 125 à l'Assemblée nationale

**La carte électorale du Québec devra être redessinée d'ici octobre 2026, tranche la Cour d'appel.**

La Presse Canadienne

Le tribunal conclut que la loi 59 «visant l'interruption du processus de délimitation des circonscriptions électorales [est] inconstitutionnelle».

Les quatre partis représentés à l'Assemblée nationale avaient voté en faveur de cette loi en mai 2024.

Rappelons que le projet de révision présenté en 2023 par la Commission de la représentation électorale (CRÉ) faisait disparaître une circonscription en Gaspésie et une dans l'est de Montréal.

Par contre, deux autres circonscriptions devaient voir le jour : Marie-Lacoste-Gérin-Lajoie, dans le Centre-du-Québec, et Bellefeuille, dans les Laurentides.

## Une décision unanimement décriée

La loi prévoit une révision de la carte

électorale après deux élections générales, puisque les mouvements de population créent des inégalités de représentation. Cette révision est effectuée pour que le Québec soit divisé en 125 circonscriptions d'environ 51 000 électeurs qui ont, autant que possible, des caractéristiques communes.

En mars 2024, la CRÉ avait déclaré vouloir poursuivre ses travaux, «alors que les critères prévus par la Loi électorale sont légitimes et démocratiques». Plusieurs députés, tous partis confondus, disaient toutefois constater que la Gaspésie perdait peu à peu son poids politique et que la taille de ses circonscriptions devenait démesurée.

«Le processus de délimitation de la carte électorale doit être indépendant et impartial», avait cependant plaidé la porte-parole de la CRÉ, Julie St-Arnaud-Drolet.

## En désaccord

Le Conseil des préfets et des élus de la région des Laurentides (CPERL)

avait par la suite entrepris de contester la loi 59 devant les tribunaux. Le CPERL estimait que la région des Laurentides était sous-représentée à Québec. La Cour supérieure lui avait donné tort, mais la Cour d'appel lui donne aujourd'hui raison.

«Non seulement les communautés de l'Estrie-Centre-du-Québec et des Laurentides-Lanaudière voient leur vote considérablement dilué à l'avantage d'autres circonscriptions [...] mais le maintien de cette dilution résulte d'un effort pour contourner le processus indépendant prévu par la Loi électorale», peut-on lire dans la décision.

«Le législateur, depuis plusieurs décennies, est parfaitement conscient de l'enjeu de la disparition inévitable de circonscriptions en région éloignée. [Il] aurait pu réviser les critères de la *Loi électorale*, [...] puisqu'il est maître de son agenda et de sa procédure. Il ne l'a pas fait. Le législateur n'a qu'à prévoir un statut d'exception pour la Gaspésie», ajoute-t-on.

## Le député reste prudent

**Stéphane Sainte-Croix n'était pas en mesure au moment de mettre sous presse de voir le gouvernement et le Parlement aller dans le sens de la suggestion de la Cour d'appel de créer un statut d'exception pour Bonaventure et pour Gaspé.**

Nelson Sergerie

«On a pris connaissance du jugement. On prend note du caractère évoqué que maintenir le statu quo ne peut être retenu. Des scénarios vont se présenter et ils feront partie de l'analyse», note le député de Gaspé.

«On a très peu de temps pour agir. On est dans une dynamique de dialogue avec l'ensemble des parlementaires. Il faudra voir comment le ministre jouera les cartes pour trouver une solution. On devra se retrousser les manches très rapidement pour maintenir les comtés de Gaspé et Bonaventure en prévision des élections de 2026.»

Il soutient par ailleurs qu'il faudra établir de nouveaux critères pour réviser la carte électorale, notamment tenir compte de l'occupation du territoire, les communautés naturelles et la couverture du territoire par la députation, en tenant compte des enjeux particuliers dans les régions.



Le député de Gaspé, Stéphane Sainte-Croix. Photo Jean-Philippe Thibault



# Les élus montent aux barricades

**Il n'a fallu que quelques heures après la décision de la Cour d'appel de casser une loi adoptée par l'Assemblée nationale pour mettre sur pause le redécoupage électoral (voir page 3) pour que la Commission de la représentation électorale (CRÉ) dépose son nouveau plan de refonte.**

Nelson Sergerie

Pour la Gaspésie, c'est bonnet blanc, blanc bonnet puisque la région voit toujours une circonscription lui être amputée alors que Gaspé et Bonaventure n'en formeraient plus qu'une seule. Le maire de Gaspé n'est pas surpris de voir la CRÉ retirer une circonscription en Gaspésie dans sa proposition révisée. Daniel Côté note toutefois la rapidité à laquelle le document de nouvelle carte électorale a été déposé.

«La conclusion n'est pas une surprise. La rapidité d'exécution en est une. Le corps était encore chaud qu'ils ont ouvert le testament. C'est assez particulier», image l' élu. La décision de la Cour d'appel invalidant la loi adoptée par l'Assemblée nationale pour le statu quo a été rendue le 1<sup>er</sup> décembre. La CRÉ déposait son rapport le lendemain.

## Pour des statuts d'exception

Comme plusieurs, le maire de Gaspé espère toujours qu'un statut d'exception puisse être accordé pour Gaspé et Bonaventure. La circonscription des Îles-de-la-Madeleine en possède un, énoncé dans la *Loi électorale*. Conséquemment, la Commission ne détient aucun pouvoir sur sa délimitation. Lors des deux révisions précédentes de la carte électorale, les deux commissions responsables de redessiner les cartes avaient momentanément accordé ce statut d'exception à Gaspé et Bonaventure, malgré le grand écart d'électeurs par rapport à la moyenne. Mais pas cette fois.

«Le travail doit maintenant se faire par les parlementaires qui doivent rapidement modifier la *Loi électorale*

pour prévoir un statut d'exception pour Bonaventure et Gaspé, juste à côté du paragraphe sur les Îles-de-la-Madeleine le temps qu'on revoie plus en profondeur la loi», avance le maire.

À plus long terme, il faudra prévoir un mécanisme pour que chacune des régions du Québec ait un minimum de voix à l'Assemblée nationale, croit celui qui est juriste de formation.

«Sinon, dans 50 ans, on se retrouvera avec une situation où sur les 125 députés de l'Assemblée nationale, il y en aura une centaine dans



Le maire de Chandler, Gilles Daraïche Photo Nelson Sergerie

l'axe Québec-Montréal et la balance dans les régions. On va se retrouver avec un député pour la Gaspésie et l'est du Bas-Saint-Laurent. Je ne pense pas que c'est ça que les parlementaires veulent.»

## Pas du même avis

Le rapport de la commission note qu'un statut d'exception pour Gaspé et pour Bonaventure serait en quelque sorte inéquitable. Une vingtaine de circonscriptions pourraient avoir ce droit, selon les commissaires.

«Le fait de garder notre minimum de voix est le strict minimum pour influencer les décisions à Québec», évoque toutefois Daniel Côté, notant qu'après la Gaspésie, la Côte-Nord et l'Abitibi-Témiscamingue pourraient être les prochains à perdre



Le maire de Gaspé, Daniel Côté. Photo Jean-Philippe Thibault

a cassée et qui suspendait les travaux de la Commission visait à protéger la Gaspésie. Pourquoi ils ne le seraient pas aussi unanimes? C'est ce qu'ils ont fait l'an passé.»

L' élu rappelle que la Cour d'appel dit d'ailleurs qu'il serait plus constitutionnel de mettre un statut d'exception dans la loi.

## Le maire de Chandler aussi inquiet

une circonscription.

«Ce n'est pas parce que nos populations grandissent moins vite qu'on est moins importants au Québec. Pourquoi nos populations grandissent moins vite? Souvent, ce sont des décisions gouvernementales moins en phase avec les besoins par rapport aux autres régions qui ont une plus grande représentation», analyse l' élu.

Le premier magistrat mise sur l'unanimité dont ont fait preuve les parlementaires en mai 2024 pour protéger la Gaspésie. Ceux-ci avaient voté à l'unanimité une loi suspendant la révision de la carte électorale.

«Pour l'élection de 2026, la clef du succès est les circonscriptions d'exception. Je ne serais pas surpris qu'il y ait unanimité à l'Assemblée nationale, parce que la loi que la Cour d'appel

Gilles Daraïche parle pour sa part d'une situation désastreuse lorsque questionné sur la fusion de Bonaventure et de Gaspé telle que préconisée par la nouvelle carte électorale. Le maire estime que la décision n'a aucun sens.

«C'est déjà difficile de rencontrer notre représentant dans Bonaventure. Imaginez-vous si on n'en a qu'un. Le poids de travail pour cette personne sera énorme!»

Comme plusieurs, l' élu souhaite en outre que les deux circonscriptions demeurent, déjà que Bonaventure s'étire des plateaux de la Matapédia jusqu'à Chandler, quelque 250 km plus loin. «C'est déjà un grand territoire. Et là, on veut le doubler? Pour nous, c'est catastrophique de voir ça», se désole-t-il.



Une pale de 107 mètres construite à Gaspé quittant le quai de Sandy Beach.  
Photo Jean-Philippe Thibault



# Toujours pas de rapport, 17 mois plus tard

**À l'ombre du débat qui fait rage sur la nécessité d'exiger ou non un contenu local dans les futurs parcs éoliens de la province, les conclusions de l'enquête sur la défaillance d'une pale de 107 mètres en haute mer l'an dernier aux États-Unis ne sont toujours pas connues, 17 mois après l'incident.**

Jean-Philippe Thibault

Le 13 juillet 2024, une pale construite par LM Wind Power – propriété de GE Vernova – et installée dans le parc extracôtier Vineyard Wind dans les eaux du Massachusetts s'était affaissée, engendrant un énorme branle-bas de combat chez le fabricant.

Moins de deux semaines plus tard, le 24 juillet, le président-directeur général de GE Vernova, Scott Strazik, avait ciblé l'usine de Gaspé lors d'une présentation devant les actionnaires. Il précisait que le problème provenait d'une erreur de fabrication (*manufacturing deviation*) et que la conception des pales n'était pas un problème (*we have no indications of an engineering design flaw*).

## En attente

S'il n'a fallu seulement 11 jours à l'entreprise pour identifier le problème, la situation semble plus compliquée du côté de l'agence américaine qui mène l'enquête, le Bureau of Safety and Environmental Enforcement (BSEE). Celui-ci doit notamment promouvoir la sécurité et s'assurer d'une application rigoureuse de la réglementation.

Le BSEE avait décrété plus tard en janvier que toutes les pales produites à Gaspé pour le parc Vineyard Wind (62 éoliennes) devraient être retirées et remplacées. GE Vernova s'était alors tourné vers son usine à Cherbourg, en France.

Des images satellites consultées par le journal *The New Bedford Light* montrent cependant que deux pales construites en France ont aussi dû être remplacées.

Autant le BSEE que GE Vernova étant plutôt avares de commentaires, le suspense plane toujours.

«L'enquête du BSEE sur la défaillance de la pale n'étant pas terminée,

aucune autorité indépendante n'a confirmé ces explications quant à la raison pour laquelle la pale était défectueuse ni quant aux raisons pour lesquelles des pales fabriquées dans l'usine française ont également été retirées», peut-on lire dans les pages du *The New Bedford Light*.

Un bris sur le même type de pale était aussi survenu pour GE Vernova le 22 août 2024 dans un parc extracô-

tier à Dogger Bank, au Royaume-Uni. L'entreprise a expliqué qu'il s'agissait d'une erreur d'installation. La provenance de la pale n'avait pas été précisée.

Chose certaine, près de 17 mois après le bris initial de cette pale qui avait mené jusqu'à la suspension d'employés et la mise à pied au sein de la direction, les conclusions officielles ne sont toujours pas connues.



Une éolienne au parc Vineyard Wind en attente de pales. Photo The New Bedford Light – Eleonora Bianchi





Le chef libéral Pablo Rodriguez et son ex-députée, Marwah Risky. Photo courtoisie

## Quand les libéraux s'enfoncent, le PQ avance

**En politique, les hausses, comme les chutes dans les sondages, surviennent souvent comme un cheveu sur la soupe. Le Parti libéral du Québec en est un exemple frappant. Dans son cas, ce n'est plus un cheveu, mais une perruque entière qui tombe dans le bol.**

Quant au Parti libéral du Canada, il n'est pas en reste. Mark Carney en a rajouté une couche en nommant Mark Miller comme ministre de la Culture, un geste qui ressemble à un coup bas pour Pablo Rodriguez, chef du Parti libéral du Québec.

est devenu la langue universelle, les Britanniques se considèrent comme un peuple dominant, au-dessus de la mêlée. Ils se croient plus intelligents. Lorsqu'ils adoptent une loi chez eux, ils sont convaincus qu'elle s'applique à la planète entière.

Les États-Unis partagent cette même certitude. Ce n'est pas de l'arrogance feinte. Ils en sont convaincus. Moi qui croyais que seuls nos anglophones canadiens se prenaient pour les gardiens du bon sens, j'ai compris que cette attitude est bien plus répandue.

*«Mark Miller comme ministre de la Culture? Un coup bas pour Pablo Rodriguez.»*

### Conséquences des nominations

Certaines nominations, qu'elles soient stratégiques ou maladroites, peuvent renforcer une cause sans que ce soit leur objectif. Le Parti québécois, lui, n'a rien eu à faire pour grimper dans les sondages : ce sont les autres qui

ont reculé. Carney, Rodriguez et Miller, réunis, forment une véritable soupe aux pois. On imagine aisément les péquistes se réjouir de voir leurs adversaires s'embourber dans leurs propres contradictions.

Comment rester en tête? La question est désormais de savoir ce que le Parti québécois fera pour conserver son avance. Les promesses sont l'outil classique.

### Pistes régionales

Voici quelques pistes. Décloisonner les régions et améliorer les infrastructures en promettant des ponts sur l'autoroute 20 entre Trois-Pistoles et Rimouski et à l'embouchure du Saguenay pour les Nord-Côtiers. Quant au troisième lien à Québec, mieux vaut ne pas s'y attarder. Laisser ce canard boiteux à la CAQ. On ne vole pas les idées des autres, surtout celles-là.

Améliorer les soins de santé en région en remettant sur la table le dossier de l'hémodynamie à Rimouski. Ce projet, jadis soutenu par les dons d'une vingtaine de citoyens, avait été rejeté par Québec. Le relancer serait un vrai coup de circuit pour la région dans une perspective souverainiste.

Élaborer un plan clair et ambitieux pour l'intégration des immigrants, indispensables face au déclin démographique et au manque de main-d'œuvre. Ils doivent se sentir essentiels au présent et à l'avenir du Québec. Le Parti québécois doit s'engager pleinement, sans demi-mesure, à les intégrer à la société québécoise, avec une vision nationale digne d'un parti qui gouverne un pays.

### Langue et laïcité

Nos priorités comme peuple sont claires : langue et laïcité. Protéger et promouvoir le français, ciment de notre identité. Nous avons également trop donné à la religion obligatoire. La foi personnelle est respectable, mais le fanatisme, les signes ostentatoires et les tentatives de conversion n'ont pas leur place dans un Québec moderne.

Le message est simple : qui veut la liberté et la paix peut venir vivre au Québec. Ici, nous sommes responsables. Dieu, peu importe comment on le nomme, n'a rien à nous pardonner. Il est bienveillant et cela suffit. Ici, nous sommes responsables de nos actes et libres.

Était-ce volontaire? L'histoire ne le dit pas, mais il est fort probable que Rodriguez ait bientôt une franche discussion avec monsieur Carney. Rappelons que ce dernier avait déjà lancé une déclaration incendiaire en affirmant être «tanné» du débat sur le fait français au Québec. Voilà qui illustre bien une attitude récurrente. Nos voisins croient que tout leur est permis et que personne n'est assez lucide pour les voir agir.

### Arrogance linguistique

Un ami français m'avait un jour décrit la perception européenne des Anglais. Selon lui, depuis que l'anglais



# Gespeg espère sa réserve économique bientôt



La cheffe de Gespeg, Céline Cassivi. Photo Jean-Philippe Thibault

**La Nation Micmac de Gespeg estime n'avoir jamais été aussi près du but d'obtenir sa réserve économique, après 50 ans de démarches.**

Nelson Sergerie

La cheffe, Céline Cassivi, a discuté avec la ministre de Services aux Autochtones Canada, Mandy Gull-Masty, lors de son passage à Gaspé le 11 novembre.

«Les étapes n'ont jamais été aussi loin qu'elles le sont aujourd'hui. Notre dossier est en révision à Ottawa. La ministre n'a pas voulu se prononcer. Toutes les étapes qu'on avait à faire ont été faites. On espérait une réponse en 2025, car il y a 50 ans qu'il n'y a pas eu de réserve donnée au Québec. Ce serait une belle année pour faire une annonce.»

## De longue haleine

Reconnue depuis 1972, la Nation Micmac de Gespeg avait subi un refus de réserve au milieu des années 1970. Après d'autres démarches dans les années 1990, le processus a repris en 2020. Une nouvelle demande a été déposée en bonne et due forme en 2024.

«C'est un dossier prioritaire pour Gespeg. C'est le temps d'avoir notre statut de réserve économique pour se développer encore plus et donner des emplois à nos membres», analyse Céline Cassivi.

Pour la Nation, cette reconnaissance permettrait d'obtenir davantage de soutien d'Ottawa, ajoute-t-elle. «On a accès à sept programmes et on aurait le droit à beaucoup plus; 26 programmes je crois. Ce serait plus de financement et plus de services pour nos membres.»

Rappelons que trois lots sont visés par la requête de Gespeg dans le secteur environnant le centre administratif, à Saint-Majorique. La Ville de Gaspé avait déjà donné son appui qui s'inscrit en continuité de la collaboration établie depuis 2017 entre les deux conseils.

La MRC de La Côte-de-Gaspé a par ailleurs fait suivre un avis favorable à Ottawa.

Lors de son passage à Gaspé en août, le ministre québécois responsable des Relations avec les Premières Nations, Ian Lafrenière, indiquait être partenaire avec Gespeg et travailler avec Ottawa pour sa concrétisation.



Mandy Gull-Masty était en visite à Gespeg le 11 novembre. Photo Facebook Mandy Gull-Masty

Gespeg vise le développement socioéconomique, notamment la construction d'une infrastructure à vocation sociale. La Nation espère aussi varier son développement économique. De recevoir la ministre fédérale représente pour elle un moment historique.

«Je ne peux même pas vous dire la date où un ministre fédéral est passé à Gespeg. On n'a pas manqué l'occasion de lui faire visiter nos bureaux. Ce fut un honneur pour nous de la recevoir», précise Céline Cassivi.

Celle-ci rappelle que Gespeg est toujours oublié par les ministres qui ont plutôt l'habitude de s'arrêter à Listuguj ou Gesgapegiag, qui eux ont des réserves. «Gespeg prend maintenant sa place. C'est ma vision. Je veux l'instaurer pour Gespeg. Je veux être plus visible et prendre la place qu'on n'a pas toujours pris», conclut la cheffe.

## Dégivrage d'avions cherche solution

Les acteurs politiques de la Baie-des-Chaleurs cherchent une solution pour ramener le dégivrage des avions à l'aéroport de Bonaventure.

Nelson Sergerie

Le ministre des Transports, Jonathan Julien, a rencontré les élus lors de son passage à Maria.

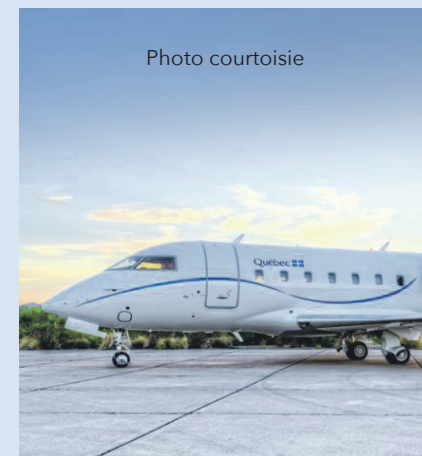
«Tout le monde souhaite trouver une solution. Le milieu se mobilise et le ministre se montre ouvert à participer à une solution», note le préfet de la MRC d'Avignon, Mathieu Lapointe.

«On parlait de 550 000 \$ pour six dégivrages. On travaille pour arriver avec des coûts plus réalistes», se limite-t-il à dire sur les scénarios qui sont évoqués pour rétablir le service.

Plus tôt, le ministre Julien indiquait que la fin du service au printemps dernier fut une «bonne décision». Il a convenu que le repli à l'aéroport de Grande-Rivière n'était pas optimal.

Rappelons que Québec a mis fin à l'entente de dégivrage avec Pascan au printemps puisque le service était peu utilisé, soit seulement six fois sur 900 vols depuis 2022 pour l'avion-ambulance. La facture a été de 527 000 \$. À l'aéroport du Rocher-Percé, la facture est de 300 \$ à 500 \$ par utilisation.

Photo courtoisie





## Abattage sauvage d'un orignal : l'enquête progresse

Les agents de protection de la faune ont effectué des perquisitions à la suite de l'abattage le 28 octobre d'un jeune orignal à partir d'un véhicule en Gaspésie.

Nelson Sergerie

Les images avaient rapidement fait le tour des réseaux sociaux et suscité l'indignation. Le ministère de la Faune a indiqué que des perquisitions ont mené à la saisie de plus de 90 kg de viande de gibier. De plus, les agents ont procédé à des interrogatoires qui ont permis de faire progresser l'enquête qui se poursuit pour établir les chefs d'infraction et ultimement déposer des chefs d'accusation. Actuellement, de 5 à 10 chefs d'accusation sont envisagés.

Selon la vidéo qui a circulé sur les réseaux sociaux, on voyait la bête courir à en perdre haleine dans le faisceau lumineux des phares. Le canon noir d'une carabine le vise, puis tire. Touché à l'arrière-train, l'animal glisse. Il se relève péniblement, mais le tireur saute du véhicule et lui inflige un second coup.

Des chasseurs ont ensuite retrouvé les entrailles de l'orignal, le lendemain matin. L'événement s'est déroulé au kilomètre 86 du chemin Lacroix, à environ 20 kilomètres de la route 299.



Plus de 90 kg de viande de gibier ont été saisis. Photo MRNF

Forum Naval Québec à Lévis

# Entente de La Côte-de-Gaspé dans l'industrie navale



D'ici 10 ans, la MRC aimerait également percer le marché des sous-marins. © 2015 DND-MND Canada

**Le préfet de la MRC de La Côte-de-Gaspé se montre satisfait d'avoir conclu avec Lévis, Saguenay et Sorel-Tracy une entente pour développer l'industrie navale québécoise, alors que celle du sous-marin est plus que jamais dans les cartons.**

Nelson Sergerie

L'entente s'est scellée en marge du Forum Naval Québec qui se tenait à Lévis. Daniel Côté rappelle que Gaspé et Lévis ont déjà des chantiers navals. Sorel-Tracy a pour sa part une longue histoire navale alors que Saguenay est un grand fournisseur.

« On se met ensemble pour parler d'une seule voix et s'assurer qu'il y ait une cohérence dans le positionnement dans le naval. Il y a énormément d'argent qui sera investi par le gouvernement fédéral pour le renouvellement et une bonification de la flotte militaire ainsi que les bateaux de la Garde côtière en évolution. »

Selon lui, la province peut se positionner avantageusement face à Halifax et à Vancouver. « Si le Québec croit dans le naval, nous, on lève la main et on est partant! »

### Sous l'eau également

Lors du forum, la MRC a fièrement montré ses couleurs, ce qui a sus-

cité une certaine forme de jalousie, précise l'élu. « On était extrêmement présent. Pourquoi on fait ça ? Car on a plein d'industries connexes qui pourraient grandir en marge de l'industrie navale », soutient le préfet.

« Si on est fort dans le bateau de pêche, on peut être fort dans les bateaux en général. C'est le positionnement qu'on a fait. J'ai fait plusieurs tribunes pour parler à l'ensemble de l'industrie et notre message trouve écho. On a souvent associé l'industrie navale à la Davie, mais maintenant on a le Chantier Naval Forillon qui est dans le top 5 au niveau canadien et qui est possiblement le chef de file dans les bateaux de moins de 1000 tonnes. »

Développer une industrie sous-marine à Gaspé semble par ailleurs à portée de main, croit Daniel Côté. « À Halifax, c'est pratiquement saturé. C'est là où Gaspé pourrait retrouver sa place sur l'échiquier canadien. »

### Riche histoire

Le préfet rappelle le volet historique de Gaspé qui était dans les années 1860 un port maritime important, avant le développement de celui de Halifax. De 1860 à 1866, la ville était un port franc et une véritable plaque tournante de l'industrie avec pas moins de 11 consulats, dont ceux des

États-Unis, du Brésil, du Portugal et de la Norvège. Avec la nouvelle Confédération canadienne et les négociations avec la Nouvelle-Écosse pour la rejoindre, Halifax lui a cependant ravi ce titre enviable.

« Si Halifax est pratiquement saturé aujourd'hui, Gaspé retrouve sa place. On a le deuxième port en eau profonde au monde. Sans se dénaturer, on est capable de profiter de cet atout et l'entretien de sous-marins est réaliste dans ce contexte », conclut le premier magistrat. Le préfet voit ce développement dans un horizon d'une décennie.



Les acteurs de La Côte-de-Gaspé au forum Naval Québec à Lévis. Photo courtoisie



## Deux semaines de procès pour Claude Doiron

Le juge de la Cour du Québec Pierre Lortie a fait connaître ses décisions en lien avec les requêtes présentées par l'avocat de l'ex-porte-parole de la Sûreté du Québec pour l'Est-du-Québec, Claude Doiron, accusé d'agression sexuelle.

Alexandre D'Astous | Initiative de journalisme local

Le procès a été fixé au 8 juin pour une durée prévue de deux semaines. Les décisions et les motifs sont frappés par une ordonnance de non-publication. Ils ne peuvent donc pas être rapportés par les médias.

Rappelons que le 24 avril 2024, l'ex-porte-parole de la Sûreté du Québec dans l'Est-du-Québec avait opté pour un procès devant un juge seul de la Cour du Québec (sans jury) au terme de son enquête préliminaire.

Puisque la défense ne contestait pas la citation au procès de Claude Doiron, ce dernier a été officiellement cité à son procès au terme de l'enquête préliminaire. Une seule personne a par ailleurs été entendue lors de l'enquête préliminaire.



Claude Doiron. Photo Dominique Fortier

# Double arrestation pour trafic de stupéfiants

Les forces de l'ordre ont frappé ce 4 décembre à Murdochville lors d'une opération pour trafic de stupéfiants. Un homme et une femme ont été arrêtés.

Jean-Philippe Thibault

Les perquisitions ont eu lieu dans deux résidences du secteur de la 1<sup>re</sup> rue et de la 7<sup>e</sup> rue. Environ 1 kg de cocaïne a été saisi par la Division des enquêtes sur les crimes majeurs de Chandler, qui pour l'occasion était assistée par le poste de la Sûreté du Québec de Gaspé.

Parmi les autres bien saisis, les policiers ont retrouvé une arme de poing (avec chargeur et munitions), deux armes blanches et divers items servant à la revente de drogue. Un joli pactole de 11 000\$ en argent comptant a aussi été retrouvé.

Une femme de 27 ans ainsi qu'un



Murdochville Photo Jean-Philippe Thibault

homme de 49 ans, tous deux résidant à Murdochville, ont été arrêtés et interrogés. Jean-Daniel Harvey a

comparu le jour même et demeurait détenu au moment de mettre sous presse, ce 5 décembre. Il fait face à des accusations de possession de stupéfiants en vue d'en faire le trafic.

La femme a de son côté été libérée. Au moment d'écrire ces lignes, elle était en attente de la suite des procédures judiciaires. Elle ne pouvait être identifiée tant que les accusations n'étaient pas formellement portées contre elle.

La Sûreté du Québec précise qu'il s'agit de l'information reçue du public qui a permis de mener à terme cette opération de lutte à la violence armée et au trafic de stupéfiants.

Toute information en lien avec la possession, le trafic ou l'utilisation d'armes à feu peut d'ailleurs être communiquée à la ligne d'information CENTAURE au 1-833-888-ARME (2763).

## Un premier lieu de retour Consignaction en Gaspésie

Les citoyens de la Gaspésie ont officiellement leur premier lieu de retour Consignaction dans la région. Un point de dépôt a ouvert ses portes à Gaspé dans la Place Jacques-Cartier, où était jadis située la Papeterie Cartier.

Jean-Philippe Thibault

Le local est doté de nouveaux équipements à la fine pointe de la technologie. Tout est d'ores et déjà en place afin de récupérer de plus grandes quantités de contenants de boisson consignés, dans le cadre de la modernisation et de l'élargissement du système de consigne orchestré par le gouvernement provincial.

«Consignaction propose une expérience renouvelée. Ce modèle de lieu de retour innove sur le plan de l'expérience client tout en s'inspirant des meilleures pratiques», fait remarquer

Jean-François Lefort, vice-président stratégie à l'Association québécoise de récupération des contenants de boissons/Consignaction.

Réservé exclusivement à la récupération des contenants de boisson consignés, l'endroit offre le retour à l'unité avec des récupératrices automatisées ou encore le retour express qui permet de déposer un sac de contenants non triés. Les citoyens qui le souhaitent pourront recevoir leur remboursement par le biais de l'application mobile Consignaction.

Pour le retour à l'unité, les utilisateurs peuvent être remboursés en argent comptant ou par voie électronique. Pour le retour express, le remboursement se fait par voie électronique seulement puisque les contenants sont triés et décomptés dans les jours suivants.



Les lieux sont maintenant accessibles à la Place Jacques-Cartier. Photo Jean-Philippe Thibault

L'équipe des conseillers est présente les lundis, mardis, mercredis, samedis et dimanches, de 8 h à 18 h, ainsi que les jeudis et vendredis de 8 h à 19 h.



Photo courtoisie



## La prochaine est encore en vie

**Les 12 jours d'action contre les violences faites aux femmes viennent de prendre fin le 6 décembre, jour de la triste commémoration de l'attentat antiféministe de l'École Polytechnique de Montréal, survenue en 1989.**

Ce sont 14 femmes qui ont été assassinées, parce qu'elles étaient des femmes. Malheureusement, en 2025, des femmes meurent encore pour la même raison.

À l'heure d'écrire ces lignes, pour l'année 2025, nous en sommes à 16 féminicides qui ont été commis sur le territoire du Québec. 16 femmes tuées parce qu'elles étaient des femmes. Ce ne sont pas des accidents. Ce ne sont pas des faits divers. Ce sont des meurtres qui sont survenus dans un contexte d'extrême violence sexiste. Ces victimes ont toutes été tuées à leur domicile, alors que c'est l'endroit dans lequel on devrait se sentir (et être) le plus en sécurité. 8 d'entre elles ont été tuées par leur partenaire, dans un contexte de violence conjugale.

Les autres ont été tuées par leur fils (5), par leur petit fils (1), par leur ex-partenaire (1) ou encore par quelqu'un qui était hébergé chez elle (1). Ça fesse. Et ça ne cesse pas. Questionné en chambre sur ce qu'il ferait pour qu'il

n'y ait pas de prochaine victime, le gouvernement de la CAQ s'est pressé de mettre de l'avant un geste phare qu'il a posé pour s'attaquer à cette question en 2018 : la mise en place des bracelets antirapprochement.

On peut évidemment saluer cette action; elle permet une surveillance plus efficace des auteurs de violence. Ceci étant dit, depuis la mise en place de cette mesure en 2018, ce sont plus de 100 femmes qui ont été tuées. Si cette mesure était un pas dans la bonne direction, il est nettement insuffisant et il faudra faire plus.

### Une demande sur deux refusée

Les maisons d'hébergement au Québec doivent actuellement refuser une demande d'aide sur deux. C'est énorme. Cette hausse de demandes d'aide est paradoxale. D'un côté, certaines actions ont clairement porté fruit : nous arrivons mieux à reconnaître la violence conjugale et les ressources d'aide sont mieux connues, faisant en sorte que les victimes demandent davantage d'aide qu'avant. Le revers de la médaille, c'est que les services sont insuffisants pour répondre à toutes celles qui en auraient besoin.

Après tout le cheminement qui doit être fait pour demander de l'aide

quand on est victime, se braquer à une porte close m'apparaît inconcevable. Comprenez-moi bien, je ne blâme pas les maisons d'hébergement d'avoir des capacités limitées d'accueil, mais bien le financement insuffisant avec

*«En 1989, 14 femmes ont été assassinées, parce qu'elles étaient des femmes. En 2025, des femmes meurent encore pour la même raison.»*

lequel elles doivent vivre pour desservir des besoins qui sont plus grands. Il faut absolument rehausser leur financement afin qu'elles y arrivent.

### Vers un registre des multirécidivistes ?

Nous connaissons d'autres des pistes d'actions pour faire mieux. Dans une proportion importante des féminicides rapportés, l'auteur du meurtre est un récidiviste ou un multirécidiviste. Une des recommandations

évoquées par des experts (et mis en pratique dans d'autres provinces et pays) est la possibilité de créer un registre de multirécidivistes en matière de violence conjugale. Ce genre d'outil peut changer les choses, en donnant accès à ces informations à la population. Nous devons nous donner les moyens de nous protéger.

Évidemment, nous ne mettrons pas fin aux violences avec une ou deux mesures. C'est un enjeu social qui nous demande d'intervenir avec un ensemble d'actions qui touchent la société, la justice, les institutions, l'éducation et les comportements individuels. Ce n'est pas un mince défi.

Il faudrait d'abord que le gouvernement reconnaisse l'ampleur de cette crise et qu'elle y réponde avec le sérieux qu'elle exige. Les féminicides ne sont ni inévitables ni isolés. Si nous voulons éviter que d'autres noms s'ajoutent au décompte déjà trop long, nous devons investir dans les ressources, renforcer les mesures de prévention et agir de manière cohérente et soutenue.

Rappelons-nous : la prochaine est encore en vie. Nous devons agir pour qu'elle le reste.



# Bois Chic-Chocs ferme ses portes indéfiniment

L'usine Bois Chic-Chocs de Cap-Chat, appartenant à Damaboïs, a annoncé qu'elle fermait ses installations pour une période indéterminée.

Dominique Fortier

Cette annonce découle directement des mesures de protection du caribou qui paralysent lourdement les activités sylvicoles en Haute-Gaspésie. L'entreprise indique que 90 % de son territoire de récolte naturel est inaccessible en raison des mesures gouvernementales visant à protéger l'espèce menacée.

En mars 2025, Bois Chic-Chocs avait annoncé une première suspension de ses activités, provoquant la mise à pied temporaire de 18 employés. Même si l'usine avait repris du service, la situation demeurait précaire. À ce moment, on précisait que des sommes importantes avoisinant les 10 millions de dollars étaient déboursées pour l'approvisionnement en bois. L'entreprise devait se déplacer à plusieurs kilomètres à l'extérieur de son territoire habituel, entraînant des frais importants, notamment pour le transport.

« C'est une triste journée pour nos employés et leurs familles [...] La situation actuelle est absolument préoccupante pour l'ensemble de la région. »

— Martin Lavoie, président de Damaboïs



L'usine de Cap-Chat est fermée pour une durée indéterminée. Photo Archives

## Collaboration souhaitée

Le président de Damaboïs, Martin Lavoie, déplore cette situation et en appelle à la collaboration du gouvernement provincial. «C'est une triste journée pour nos employés et leurs

familles. Bois Chic-Chocs est une usine hautement performante comptant sur des installations modernes et une main-d'œuvre qualifiée. La situation actuelle est absolument préoccupante pour l'ensemble de la région. »

L'entreprise est d'ailleurs en attente d'un retour de la part du ministère des Ressources naturelles. «Nous avons déposé un plan en vue d'atténuer les impacts des mesures de protection du caribou. Nous avons mis des solutions judicieuses sur la table qui seront gagnantes pour tout le monde et nous souhaitons collaborer avec le gouvernement», souligne Martin Lavoie.

Rappelons que Damaboïs avait fait l'acquisition des installations de Groupe Lebel en 2019, redonnant un nouveau souffle à cette usine cap-chatienne. Rebaptisée Bois Chic-Chocs, l'entreprise se spécialise notamment dans la fabrication de composantes de palettes. Les deux usines de Cap-Chat étaient ainsi complémentaires dans leurs missions.

Les mesures entourant la protection du caribou sont ciblées par l'entreprise. Photo archives



## Un peu plus de baleines noires

La population de baleines noires de l'Atlantique Nord a légèrement augmenté l'an dernier, ce qui est de bon augure pour cette espèce en danger qui compte moins de 400 individus.

Jean-Philippe Thibault

Le North Atlantic Right Whale Consortium évalue leur nombre à 384, ce qui représenterait une hausse de 2,1 % comparativement aux 376 baleines noires comptabilisées un an plus tôt.

Cette année, les scientifiques n'ont constaté aucun décès et moins d'animaux blessés, avec seulement un contact enregistré avec un navire. En 2024, l'organisation avait comptabilisé 16 enchevêtrements impliquant du matériel de pêche.

Par ailleurs, durant la saison de mise-bas, de décembre 2024 à mars 2025, ce sont 11 nouvelles baleines noires de l'Atlantique Nord qui ont vu le jour, selon l'Aquarium de Nouvelle-Angleterre à Boston. Aucun décès de petit n'a été constaté. L'an dernier, cinq baleineaux sur 20 étaient décédés.

Le Canada applique toujours une restriction de vitesse dans les zones où la présence de baleines noires de l'Atlantique Nord est détectée.



Photo courtoisie



Nouvelle ère technologique de 32,7 M\$

# Scierie St-Elzéar: investir et miser sur l'IA

Depuis 2018, la Scierie St-Elzéar, propriété de l'Association coopérative forestière de St-Elzéar, poursuit un ambitieux plan de modernisation qui transforme radicalement ses opérations. Un investissement de 32,7 M\$ permet à la plus vieille coopérative forestière du Québec d'entrer dans une nouvelle ère technologique.



Johanne Fournier  
jfournier@lesoir.ca



Le directeur général de la Scierie St-Elzéar, Christian Bourdages. Photo courtoisie Johanne Fournier

L'entreprise de Saint-Elzéar-de-Bonaventure, qui compte une centaine d'employés, a investi massivement dans des équipements de pointe intégrant l'intelligence artificielle (IA). «Avec la rareté de la main-d'œuvre, c'est de plus en plus compliqué de trouver des gens pour faire du travail physique», explique le directeur général de la scierie, Christian Bourdages. Cette réalité a motivé l'entreprise à repenser en profondeur ses façons de faire. Élaboré avec le consultant Serge

Constantineau, le plan stratégique se déploie en quatre phases distinctes. «En divisant les projets en phases, on minimise les problèmes de redémarrage», précise monsieur Bourdages.

## Résultats impressionnants

Les améliorations les plus spectaculaires concernent le rabotage.



«Aujourd'hui, il n'y a plus de décisions humaines qui se prennent dans l'usine», décrit monsieur Constantineau, qui a agi comme chargé de projet. On est passé de 16 à 8 personnes pour opérer un planeur. On a triplé la productivité et on a augmenté de quasiment 50 % la qualité des produits. »

Au sciage, l'installation d'un nouveau

Les investissements sont faits avec le souci de faire passer les employés d'opérateurs à surveillants. Photo Johanne Fournier

système basé sur l'intelligence artificielle permet désormais de détecter les essences. «Ça permet de faire des lots plus homogènes pour nos séchoirs», ajoute le consultant.

## L'IA au cœur du processus

Ayant nécessité un investissement de 2,7 M\$, la deuxième phase a permis de moderniser la ligne de transformation du bois de petit diamètre. Une caméra intelligente gère maintenant la vitesse d'alimentation. «Avec l'intelligence artificielle, il y a une reconnaissance de chaque bille de bois pour gérer la vitesse d'alimentation de la ligne», explique Christian Bourdages. Cette technologie permet de pousser la vitesse de 325 à 600 pieds (99,1 à 182,8 mètres) par minute dans certains patrons, un gain considérable qui répond à l'évolution de la ressource forestière.



Construite en 2022, la nouvelle usine de rabotage regorge de nouveaux équipements, dont plusieurs utilisent l'intelligence artificielle. Photo Johanne Fournier

## L'innovation qui redéfinit les rôles des employés

La modernisation de la Scierie St-Elzéar s'accompagne d'une réorganisation du travail. Tous les employés apprennent désormais à assumer trois postes différents, facilitant les remplacements et la conciliation travail-famille.

Des investissements de 700 000 \$ à 800 000 \$ ont été consacrés à la formation. «Tous les investissements sont faits avec le souci de faire passer les employés d'opérateurs à surveillants», note Serge Constantineau.

Les travailleurs supervisent les équipements pour s'assurer que les

machines prennent les bonnes décisions. «On devient plus attractif pour aller chercher de la main-d'œuvre additionnelle, estime le chargé de projet. On va pouvoir faire entrer plus de femmes. »

Avec une production annuelle de 60 millions de pieds mesure de

planche et des marchés dans les Maritimes, au Québec et en Ontario, la Scierie St-Elzéar démontre qu'agilité et innovation peuvent coexister, même pour une coopérative fondée il y a près de 80 ans, de l'avis de Christian Bourdages.

Johanne Fournier





# Un petit coup de fil qui sauve des vies

**La période des Fêtes est à nos portes et, avec elle, son lot de célébrations, de retrouvailles et de moments festifs, dont les partys de bureau qui sont déjà commencés.**

Au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, les routes sinueuses et les conditions hivernales imprévisibles rendent chaque déplacement plus périlleux qu'ailleurs. C'est précisément dans ce contexte qu'Opération Nez rouge devient bien plus qu'un simple service de raccompagnement : c'est un véritable filet de sécurité pour nos communautés!

Depuis maintenant quatre décennies, Opération Nez rouge incarne la solidarité et la responsabilité collective durant la période des Fêtes. Le principe est simple, mais redoutablement efficace : des bénévoles dévoués raccompagnent gratuitement les personnes qui ont consommé de l'alcool ainsi que leur véhicule jusqu'à leur domicile. Ce geste apparemment anodin représente pourtant une différence cruciale entre une soirée mémorable et un drame qui pourrait marquer des familles entières pour le reste de leur vie.

## Routes impitoyables en hiver

Au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, où les distances entre les villages peuvent sembler interminables et où les tempêtes transforment rapidement les routes en véritables patinoires, conduire avec les facultés affaiblies équivaut à jouer à la roulette russe.

Les statistiques parlent d'elles-mêmes : la conduite en état d'ébriété demeure l'une des principales causes d'accidents mortels au Québec durant le temps des Fêtes. Chaque année, des vies sont fauchées, des familles sont brisées. Tout cela pourrait pour-

tant être évité par un simple appel téléphonique ou en ouvrant l'application mobile d'Opération Nez rouge.

*« Chaque année, des vies sont fauchées, des familles sont brisées. Tout cela pourrait pourtant être évité par un simple appel. »*

## Fausse excuses qui tuent

Malgré l'évidence du danger, certains conducteurs continuent de croire qu'ils peuvent prendre le risque. « Je n'habite pas loin », « J'ai juste pris quelques verres », « Je connais bien la route ». Voilà autant d'excuses qui s'évanouissent tragiquement au moment d'un impact. C'est connu, l'alcool altère le jugement, ralentit les réflexes et donne une fausse impression de contrôle. En hiver, sur nos routes régionales souvent mal éclairées et bordées de fossés profonds, ce cocktail peut être mortel.

Opération Nez Rouge est en opération en décembre dans l'Est-du-Québec. Photo courtoisie



Opération Nez rouge représente une solution accessible et sans jugement. À Rimouski, à Matane ou à Gaspé, il suffit d'un appel pour qu'une équipe de trois bénévoles se mette en route : un chauffeur pour votre véhicule, un accompagnateur et un répartiteur. Ces véritables anges gardiens ne posent pas de questions et ne font pas la morale. Ils offrent simplement un service chaleureux et efficace.

Vous pouvez les remercier par un don à la mesure de vos moyens. L'argent récolté est ensuite versé à un organisme à but non lucratif de la région.

## Geste citoyen exemplaire

Faire appel à Opération Nez rouge, c'est aussi poser un geste citoyen exemplaire. C'est montrer à nos enfants, à nos amis, à notre entourage que la responsabilité l'emporte sur l'orgueil. C'est contribuer à une culture de prévention, où personne ne devrait avoir honte de demander de l'aide. C'est participer activement à la sécurité collective de nos routes.

Les bénévoles qui donnent de leur temps durant cette période déjà occupée méritent notre reconnaissance et notre soutien. La meilleure

façon de les remercier reste encore d'utiliser leurs services quand nous en avons besoin, sans hésitation ni fausse fierté. Planifier sa soirée en prévoyant un raccompagnement responsable devrait devenir aussi naturel que de boucler sa ceinture de sécurité.

## Une vie ne vaut pas le risque

Si vous célébrez à Rimouski 418 725-2525, à Matane 418 562-3333, à Gaspé 418 368-4011 ou à Rivière-au-Renard 418 269-5959, souvenez-vous qu'Opération Nez rouge attend votre appel. Vous pouvez aussi faire votre demande de raccompagnement sur l'application mobile d'Opération Nez rouge. Le service n'est pas offert là où vous êtes? Appelez un taxi.

Vous rentrerez ainsi chez vous en toute sécurité, laissant derrière vous de précieux souvenirs, plutôt que d'éternels regrets. Rappelez-vous qu'aucune soirée festive ne vaut une vie humaine, que ce soit la vôtre ou celle d'une personne croisée sur votre chemin. Bons partys de Noël et soyez responsables!



# Le nouveau ministre des Transports rencontre les élus

De passage en Gaspésie pour les travaux de recharge de plage à Maria, le ministre provincial des Transports, Jonatan Julien, a profité de l'occasion pour rencontrer la Société du chemin de fer de la Gaspésie afin de faire le point sur la réhabilitation du rail.

Nelson Sergerie

Les travaux majeurs sont terminés entre Caplan et Port-Daniel-Gascons. D'autres travaux de maintien d'actifs se poursuivent. Cependant, en mars, Québec annonçait le retour en mode planification du tronçon entre Port-Daniel-Gascons et Gaspé, marquant un pas de recul. Un dépassement de coûts entre 150 et 200 millions de dollars était évoqué.

«C'était une première rencontre avec le nouveau ministre. Toujours intéressant de nous permettre de transmettre nos enjeux pour la région; l'importance du projet. Ce fut une rencontre très cordiale et constructive», résume le président de la Société du chemin de fer de la Gaspésie, Éric Dubé.



Le ministre provincial des Transports, Jonatan Julien.  
Photo archives

## Tâter le pouls

Aucun engagement ferme n'a cependant été pris par Jonatan Julien lors de cette première rencontre. La volonté de Québec demeure malgré les embuches, assure Éric Dubé.

«L'objectif est très clair pour nous. Le ministère travaille dans ce sens. Les enjeux pour réhabiliter le troisième

tronçon, qu'ils soient techniques ou financiers, sont très grands, mais on est en mode solution.»

L'argumentaire doit être redéveloppé, estime le président et préfet de Bonaventure. «Et en même temps, de trouver des solutions.»

Dans le passé, la Société a été appelée à effectuer des travaux pour le

ministère des Transports afin d'accélérer les travaux sur le rail en Gaspésie. Aucun montant précis n'a toutefois été discuté lors de l'échange.

«On n'est vraiment pas à mettre des chiffres sur les coûts pour terminer la voie ferrée», conclut Éric Dubé. Un autre défi sera de voir le projet revenir dans le prochain budget provincial et le Plan québécois des infrastructures.

## Gaspé utilise son droit de préemption

La Ville de Gaspé utilise pour la première fois de son histoire son droit de préemption. Celui-ci vise les terrains qui étaient en vente dans le secteur compris entre l'hôpital de Gaspé, les installations d'Hydro-Québec et le parc des Augustines.

Nelson Sergerie

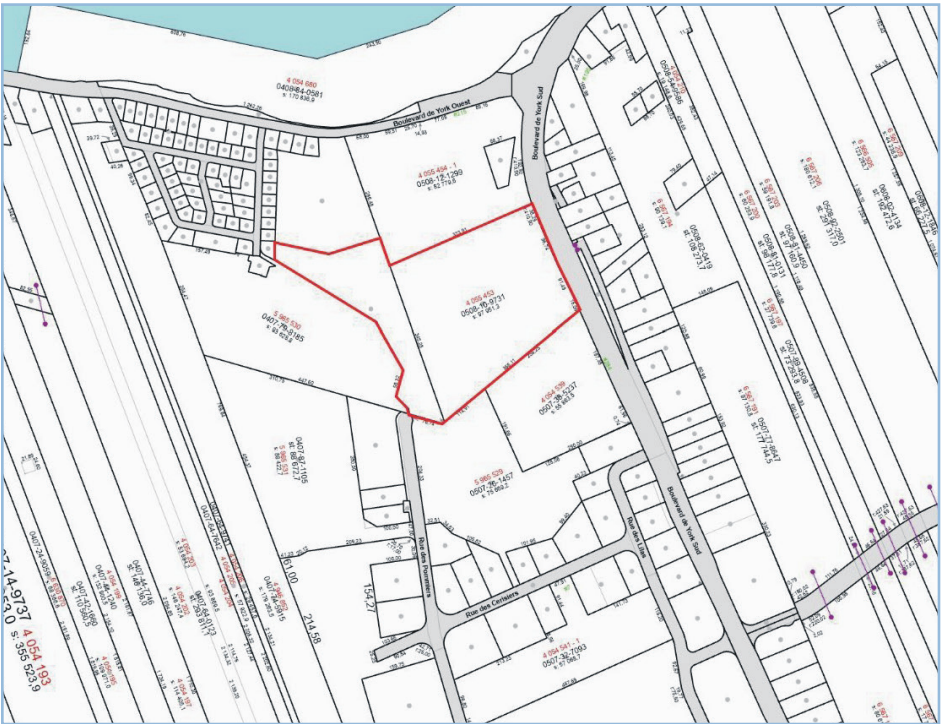
Le droit de préemption est un nouvel outil disponible depuis juin 2022 pour les municipalités du Québec. Il leur permet d'acquérir en priorité un immeuble ou un terrain. Gaspé a décidé de s'en prévaloir pour cette parcelle (deux lots) de près de 1,5 million de pieds carrés. Le tout appartenait depuis 2003 aux Augustines. Le prix de vente affiché était de 570 000 \$.

«La Ville était déjà propriétaire d'un terrain semi-enclavé derrière lui, mais

plus en zone forestière, indique le maire Daniel Côté. On vient élargir la grande galette de terrain municipal dans ce secteur. Une partie pourrait être revendue à des promoteurs privés avec des projets qui cadrent dans nos orientations et d'autres à des fins municipales, ou encore pour l'agrandissement du parc industriel.»

Comme le secteur est près des rues Riverin et Patterson, du développement résidentiel pourrait aussi être privilégié. L'acquisition du terrain s'est faite à la valeur du marché, soit un demi-million de dollars. C'est pratiquement le prix de l'évaluation municipale.

«Le privé qui aurait un intérêt, on reste très ouvert à avoir des discussions pour combler d'autres besoins dans le milieu», conclut Daniel Côté.



Les deux lots acquis par la Ville de Gaspé. Photo Centris



# Un toit de plus pour Blanche-Goulet



Le bâtiment principal de L'Accueil Blanche-Goulet compte 9 chambres et 2 studios.  
Photo Jean-Philippe Thibault

Les personnes qui vivent une situation sociale précaire ont depuis le 1<sup>er</sup> décembre un endroit supplémentaire pour se loger. L'Accueil Blanche-Goulet a fait l'acquisition d'une résidence unifamiliale convertie en maison de chambres qui pourra ultimement accompagner et supporter cinq personnes de plus.

Jean-Philippe Thibault

Ce ne sera pas un luxe pour l'organisme. Celui-ci peine à abriter tous ceux qui sont dans le besoin. L'an dernier, ce sont 163 demandes d'hébergement qui ont été refusées, soit près d'une à tous les deux jours.

«Ça tombe bien parce qu'avec l'hiver qui arrive, ça va dégager des places. Les demandes n'arrêtent pas et il y a beaucoup de refus parce que nous sommes presque toujours pleins. Chaque semaine, on doit dire non à des gens», explique la directrice de L'Accueil Blanche-Goulet, Pauline Curadeau.

Dans la dernière année, le taux d'occupation était de 93 % pour les chambres et de 100 % pour les studios. Le bâtiment principal comprend 9 chambres et 2 studios. Les hôtes qui recourent aux services ont parfois des problèmes de consommation ou sont dans un état psychotique.

«Ce n'est pas tout le monde qui accepte de travailler avec cette clientèle. On en voit de plus en plus à Gaspé qui sont désorganisés», remarque celle qui

œuvre depuis 10 ans auprès de l'organisation.

## Douze autres places

Depuis plusieurs années, L'Accueil-Blanche Goulet se cherchait un terrain au centre-ville pour un projet d'implantation de 12 studios. C'est maintenant chose faite. Reste maintenant la construction. «On parle d'une douzaine de studios, mais on est vraiment au début de la démarche. Le nombre et le type de logements va peut-être changer. On va clarifier ça avant d'aller avec un scénario ou l'autre. Ça va aussi prendre du financement, évidemment», précise Pauline Curadeau.

À terme, le volet d'aide alimentaire déménagera à cet endroit pour libérer des unités de logement au bâtiment principal. L'an dernier, L'Accueil Blanche-Goulet a récupéré 135 431 livres de nourriture, préparé 4 441 repas congelés, procédé à 1 445 dépannages alimentaires et distribué pour plus de 20 000 \$ en cartes-cadeaux d'épicerie. Elle compte aussi sur un réseau de distribution alimentaire avec 12 points de dépôt aux quatre coins de la MRC de La Côte-de-Gaspé.

Plus de 1 423 personnes ont bénéficié du volet en sécurité alimentaire l'an dernier, soit une hausse de 13 % comparativement à l'an dernier. L'ajout d'organismes dans la distribution explique cette augmentation.

# Près de 25 000 \$ aux maisons d'aide pour les femmes

Le Musée de la Gaspésie a remis très exactement 24 440 \$ entre quatre maisons d'aide aux femmes de la région.

Jean-Philippe Thibault

La somme provient de dons recueillis au fil des ans dans le cadre des activités du Collectif En mémoire d'Elle, visant à rendre hommage aux femmes qui ont contribué à bâtir la région en la soignant, la nourrissant et l'éduquant, notamment.

Les maisons l'Aid'Elle (La Côte-de-Gaspé) et Blanche-Morin (Rocher-Percé) ont respectivement obtenu 14 316 \$ et 4 974 \$. Les montants ont été répartis selon la provenance des dons.

Le point d'orgue du Collectif En mémoire d'Elle a été l'inauguration en 2013 de la statue de cinq mètres sise près du Musée de la Gaspésie. Elle est l'œuvre de Renée Mao

Clavet. Une vaste campagne de financement avait à l'époque permis d'amasser quelque 200 000 \$. Plus de 600 familles avaient fait des dons pour honorer une femme de leur entourage. Leurs noms sont d'ailleurs inscrits dans un registre près de la statue.

En mémoire d'Elle était à la base l'idée de Gaston Morin, aujourd'hui porte-parole du collectif. En 2023, le recueil *En Mémoire d'Elle – Des témoignages* porté par Danièle Rail et Lucille Boulay Briard a aussi vu le jour. L'ouvrage comprend des textes sur 46 femmes de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.

Avec cette remise de dons, le Collectif En mémoire d'Elle met ainsi fin à ses activités. Le regroupement s'était engagé à distribuer le solde du projet à des groupes œuvrant auprès des femmes. Le Musée de la Gaspésie en était le gestionnaire légal.



Gaston Morin, porte-parole du collectif En mémoire d'Elle. Photo Musée de la Gaspésie

# Pamela Rooney signe avec un agent aux États-Unis

Une nouvelle étape est franchie pour la chanteuse de musique country de Douglastown Pamela Rooney. Celle-ci vient de se trouver un gérant afin de développer sa carrière aux États-Unis.

Nelson Sergerie

«Je viens de signer un contrat avec mon gérant au Texas, explique la principale intéressée en entrevue avec le journal *Le Soir*. J'ai été une artiste indépendante toute ma vie. J'ai eu des offres, mais il y a beaucoup de requins. J'attendais juste le bon gérant qui avait un bon réseau de contacts. J'ai le pied dans la porte.»

Matthew Davis Lundgren a notamment des liens avec l'un des grands du country, George Strait. Trop tôt cependant pour annoncer une quelconque association.

*« J'ai des contacts avec mon gérant que je n'aurais jamais pu imaginer. »*

– Pamela Rooney

«Je ne peux pas trop en dire, car il y a de grosses surprises qui s'en viennent. Avec mon gérant, on va faire beaucoup de spectacles aux États-Unis, au Canada et partout dans le monde. J'ai mon guitariste de l'Ontario qui va me suivre au Texas. Je suis dans les nuages. J'ai réussi! J'espère que le monde sera fier de moi. Je m'en vais jusqu'au *top*», lance avec enthousiasme la Gaspésienne.

## Déménagement au Texas

La recherche de lieux est déjà lancée pour entamer des tournées l'hiver prochain aux États-Unis, mais auparavant, elle terminera celle au Québec et au Canada cet été. «Je suis



Pamela Rooney vient tout juste de lancer une chanson de Noël.  
Photo courtoisie



Pamela Rooney avec son nouvel agent Matthew Davis Lundgren. Photo courtoisie

contente d'avoir trouvé quelqu'un, parce que c'est beaucoup de choses à faire toute seule. C'est gros», ajoute Pamela Rooney.

Le fait d'avoir déjà fait des spectacles au Texas lui donne d'ailleurs un début de notoriété. «J'ai déjà un contrat pour chanter au Texas et d'autres promoteurs qui demandent si je suis prête. Je vais déménager là-bas l'an prochain», souligne l'artiste. Son déménagement est prévu pour l'automne prochain. Elle reviendra toute-

fois au bercail après l'hiver.

Le fait qu'elle ait déjà remporté des prix pour ses interprétations à la manière des Texans lui a permis de se faire connaître. «Je vais faire des premières parties de gros noms et aussi faire des spectacles en solo. Quand je serai prête à annoncer les noms, on se reparlera. Mais c'est très gros. On travaille très fort pour faire une première partie de George Strait. C'est le roi de la musique country!»

Son gérant se chargera ainsi de toute la logistique : chercher des spectacles, de l'hébergement ou encore contacter les studios. «Avoir un gérant avec moi, c'est 1000 livres en moins sur mon dos. Quand il m'a tout raconté ce qu'il pouvait faire... J'ai des contacts avec mon gérant que je n'aurais jamais pu imaginer.» Il reste toutefois encore plusieurs étapes à réaliser avant de frapper aux portes des grands studios d'enregistrement.

L'artiste a par ailleurs créé deux autres entreprises – Pamela Rooney Records et Pamela Rooney Entertainment – afin d'éventuellement soutenir des artistes de la relève. «Ma carrière, c'est ma vie et si je peux aider d'autres personnes, je vais le faire.»

## À temps pour les Fêtes

Pamela Rooney vient par ailleurs tout juste de lancer une chanson de Noël – *Wrap you up* – une première pour elle. Cette mélodie pourrait devenir une carte maîtresse, croit-elle.

«Chanter au Grand Ole Opry est mon plus grand rêve. C'est mon but depuis l'âge de quatre ans. Avec mes contacts à Nashville et avec cette chanson, mon producteur m'a dit que c'est la chanson qui m'y fera rentrer!»





# POSTULEZ DÈS MAINTENANT



Vous cherchez un métier  
d'application de la loi qui sort  
de l'ordinaire?

Devenez agent.e des pêches  
en Gaspésie!

Postulez dès maintenant au :  
[www.qc.dfo-mpo.gc.ca/fr/devenez-agent-des-peches](http://www.qc.dfo-mpo.gc.ca/fr/devenez-agent-des-peches)



Pêches et Océans  
Canada

Fisheries and Oceans  
Canada

Canada



## Avis public de notification (articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à Dylan King de vous présenter au greffe de la Cour du Québec du district judiciaire de Québec sis au 300, boulevard Jean-Lesage, Québec (Québec) G1K 8K6, dans les 30 jours afin de recevoir la demande en justice introductive de l'instance et avis d'assignation qui y a été laissé à votre attention dans la cause numéro 200-22-099443-251.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié à la demande de Andrée-Anne Synnott-Savage, huissier, qui a tenté sans succès de vous signifier le document décrit ci-haut.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Québec, le 1 décembre 2025

Denise Guérard, huissière de justice

## AVIS PUBLIC

### SÉANCES ORDINAIRES DU CONSEIL DE LA MRC DU ROCHER-PERCÉ

AVIS est, par la présente, donné par la soussignée, madame Christine Roussy, directrice générale/greffière-trésorière, que, conformément à l'article 148 du Code municipal du Québec, les membres du conseil de la MRC du Rocher-Percé ont adopté le calendrier des séances ordinaires pour l'année 2026, lors de la séance ordinaire tenue le 26 novembre 2025. Ces séances se tiendront le mercredi et débuteront à 19 heures, à la salle du conseil de la MRC :

11 février 2026  
11 mars 2026  
8 avril 2026  
6 mai 2026  
10 juin 2026  
8 juillet 2026  
2 septembre 2026  
21 octobre 2026  
25 novembre 2026  
9 décembre 2026

► qu'un avis public du contenu du présent calendrier soit publié conformément à la loi qui régit la MRC.

L'horaire des séances est également disponible sur le site internet de la MRC à l'adresse suivante :  
[www.mrcrocherperce.qc.ca](http://www.mrcrocherperce.qc.ca)

Donné à Chandler, ce 27<sup>e</sup> jour de novembre 2025 (27-11-2025)

Christine Roussy

Directrice générale et greffière-trésorière



**Votre annonce**  
AURAIT PU ÊTRE **ICI**

Et vous auriez tapé dans le mille!

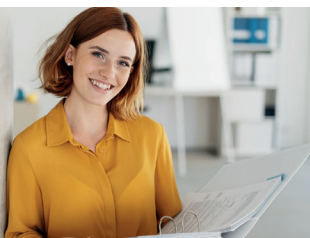


Contactez nos conseillers  
ou conseillères en solutions  
médias dès aujourd'hui

Le **SOIR**



# Avis et emplois



## AVIS PUBLIC CALENDRIER DES RÉUNIONS RÉGULIÈRES 2026

Date	Heure	Municipalité
11 février	17 h	Gaspé
11 mars	17 h	Gaspé
8 avril	17 h	Gaspé
20 mai	17 h	Gaspé
10 juin	17 h	Gaspé
8 juillet	17 h	Gaspé
9 septembre	17 h	Gaspé
14 octobre	17 h	Gaspé
25 novembre	17 h	Gaspé
9 décembre	17 h	Gaspé

Donné à Gaspé, ce 28<sup>e</sup> jour de novembre 2025.

Bruno Bernatchez, MBA, AdmA  
Directeur général



## APPEL D'OFFRES

### OPÉRATION DE LA CANTINE ET DES MACHINES DISTRIBUTRICES CENTRE RÉCRÉATIF LUC-GERMAIN DE GASPÉ

La Ville de Gaspé demande des soumissions pour l'opération de la cantine et des machines distributrices au centre récréatif Luc-Germain de Gaspé situé au 90, rue Jacques-Cartier.

Les documents nécessaires et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau du service des loisirs de la Ville de Gaspé (418-368-2104 poste 8523), durant les heures régulières de bureau ou par courriel (loisirs@ville.gaspe.qc.ca).

Les soumissions doivent être accompagnées d'un cautionnement de soumis émis sous la forme d'un chèque visé, à l'ordre de la Ville de Gaspé, d'un montant de 250 \$.

Cette garantie de soumission sera conservée à titre de garantie d'exécution pendant toute la durée du contrat.

Quel que soit le mode d'expédition que le soumissionnaire choisit d'adopter, toute soumission doit, pour être valablement reçue, se trouver entre les mains de la Greffière de la Ville de Gaspé ou son mandaté officiel, sous pli cacheté, au plus tard le **18 décembre 2025, avant 14 h, avec l'inscription suivante sur l'enveloppe : « Soumission – Opération de la cantine et des machines distributrices – centre récréatif Luc-Germain de Gaspé ».**

Les soumissions seront ouvertes à l'hôtel de ville, le même jour à partir de 14 h 01 et la présence des soumissionnaires est souhaitable.

La Ville de Gaspé ne s'engage à n'accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Donné à Gaspé, le 10 décembre 2025

Isabelle Vézina  
Directrice des services juridiques et greffière

# Rapportez-les !

100 % recyclés.



Trouvez un lieu  
de retour  
Consignation

Contenants de boisson consignés  
de 100 ml à 2 l





SUDOKU

1				5	8	6	4	2
9			1		3		7	
		8	4	7		1		9
7		4		2			6	
8	6	3			1			
	9				6			
		9		1	4	2		
			2					1
4		1	3				9	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

9	6	7	5	8	3	1	2	4
1	5	4	7	6	2	9	8	3
3	8	2	4	1	9	6	7	5
4	1	8	9	3	7	5	6	2
7	2	6	1	4	5	3	9	8
5	9	3	6	2	8	7	1	4
6	3	1	2	7	4	8	5	9
8	7	5	3	9	1	2	4	6
2	4	6	8	5	9	7	3	1

MOT CACHÉ

<b>A</b> ACTEUR ADAPTATION AFFICHE ANGLE ANIMATION ANNONCE <b>B</b> BUDGET <b>C</b> CADRAGE CAMÉRA CINÉASTE COMÉDIE	<b>D</b> DÉCOR DIFFUSION DISTRIBUTION DOCUMENTAIRE DOUBLAGE DRAME <b>E</b> ÉCLAIRAGE ÉCRAN EFFET <b>F</b> FICTION FIGURANT	<b>FILM</b> <b>G</b> GÉNÉRIQUE <b>H</b> HÉROS HISTOIRE HUMOUR <b>I</b> IMAGE INTERPRÈTE <b>L</b> LENTILLE <b>M</b> MAQUILLAGE	MIXAGE MONTAGE MUSIQUE <b>O</b> OSCAR <b>P</b> PERSONNAGE PLAN PLATEAU PRODUCTEUR PUBLICITÉ <b>R</b> RÉALISATEUR RÔLE	<b>S</b> SALLE SCÉNARIO SCÈNE SÉQUENCE STUDIO SYNOPSIS <b>T</b> TECHNICIEN TÉLÉVISION TITRE TRUCAGE <b>V</b> VEDETTE	VIDÉO VOIX <b>Z</b> ZOOM
---	--	---	---	--	--------------------------------

S	N	E	I	C	I	N	H	C	E	T	N	A	R	C	E	E	T	F	E
T	C	U	C	P	R	O	D	U	C	T	E	U	R	T	C	E	I	U	P
L	N	E	A	N	E	U	Q	I	R	E	N	E	G	L	F	C	Q	E	N
E	E	A	N	E	O	C	O	M	E	D	I	E	A	F	T	I	R	O	O
V	G	N	R	A	T	N	R	O	C	E	D	I	E	I	S	S	I	S	R
A	E	A	T	U	R	A	N	G	L	E	R	N	O	U	O	T	E	V	U
H	R	D	R	I	G	I	L	A	U	A	O	N	M	N	A	Q	N	O	E
S	U	E	E	D	L	I	O	P	G	I	B	E	N	T	U	I	O	I	T
E	O	M	M	T	A	L	F	E	T	U	G	A	P	E	R	N	I	X	C
N	R	R	O	A	T	C	E	A	D	A	G	A	N	S	O	T	T	M	A
O	D	I	E	U	C	E	M	G	L	E	D	C	E	C	I	E	U	A	E
I	I	E	A	H	R	I	E	B	E	A	E	N	L	E	D	R	B	Q	L
S	F	R	O	T	N	T	U	A	C	T	S	D	O	N	U	P	I	U	L
I	F	I	S	A	N	O	E	T	Z	I	I	Y	R	E	T	R	R	I	A
V	U	O	C	G	D	E	V	H	R	O	N	C	N	A	S	E	T	L	S
E	S	T	A	E	G	A	M	I	C	U	O	E	I	O	M	T	S	L	E
L	I	S	R	P	L	A	N	U	D	I	C	M	A	L	P	E	I	A	R
E	O	I	E	G	A	X	I	M	C	E	F	A	L	S	B	S	D	G	T
T	N	H	M	O	N	T	A	G	E	O	O	F	G	I	T	U	I	E	I
R	U	E	T	A	S	I	L	A	E	R	D	E	A	E	F	E	P	S	T

SOLUTION DE MOT CACHÉ : TOURNAGE

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1. Chef mafieux — Pointes de terre.
2. Salut de Romain — Qui ne peut se détériorer.
3. Répond vivement à — Bruit sec.
4. Associer — Hymne.
5. Épaisse — Ébriété.
6. Terme de sport — Gros rongeur.
7. Dérange — Flan breton.
8. Dans la gamme — Petit cloporte.
9. Compliment — Signe de musique.
10. Pacage — Centre d'étude du Talmud.
11. Modifier — Prénom.
12. Frères ennemis de Lucky Luke — Division d'un acte.

VERTICALEMENT

1. Qui se développe dans la même direction — Disque.
2. Dégadée — Première lettre de l'alphabet grec.
3. Potelée — Examen.
4. Oiseau qui cacarde — Avancent dans l'eau.
5. Coulant — Petite baie — Se joue sur une grille.
6. Qui se pose des questions — Unité monétaire.

7. Les fesses à l'air — Trimaran.
8. Sanguinaire.
9. Rétribution d'un comédien — Fiasco.
10. Matière qui polit par frottement — Dévorer.
11. Projets — Très jeune poisson.
12. Endroit quelconque — Visage.

E	N	E	C	S		N	O	T	A	L	D	A	L	12
C	R	I	E	R		E	N	G	A	N	H	C	H	11
A	V	A	H	S		E	Y	E	P	R	E			10
F	L	E	C	I		E	G	O	L	O	E			9
														8
														7
														6
														5
														4
														3
														2
														1





## Braconnage : des agents font la lumière

De récentes opérations anti-braconnage démontrent que les agents de protection de la faune, en dépit d'un nombre décroissant, et de fermetures de bureaux régionaux, assurent l'application des lois et règlements qui protègent la faune des activités illégales, comme le braconnage.

Une enquête à succès, menée depuis le 29 octobre, a conduit des agents de protection de la faune dans la Baie-des-Chaleurs, où ils ont interrogé quatre individus. Ces derniers seraient reliés à une poursuite nocturne, à bord d'un véhicule automobile, d'un jeune orignal qui a été abattu dans un chemin forestier dans la Matapédia, comme le révèle une vidéo qui a été virale sur les médias sociaux et suscité l'ire du public.

Les agents ont aussi obtenu des signalements du public à SOS-Braconnage. «Beaucoup de gens ont été outrés», dit le commandant du Service de la protection de la faune, secteur est, un secteur compris entre Thetford Mines aux Îles-de-la-Madeleine, Sylvain Marois.

Le ministre responsable de la Faune, Bernard Drainville, s'est aussi dit dégoûté par cette vidéo. «L'abattage cruel d'un jeune orignal est répugnant et inacceptable. J'ai demandé à la Protection de la faune de mobiliser tous les moyens requis pour faire la lumière sur ces événements. Les actes de braconnage ne doivent pas rester impunis».

Et la lumière fut. Le 2 décembre, le commandant Marois confirmait qu'en plus des suspects, que des perquisitions avaient permis de saisir 90 kilos de venaison. «Des accusations ont été déposées pour analyse au bureau du *Directeur des poursuites criminelles et pénales* qui déposera des amendes», pré-



Le commandant du Service de la protection de la faune, secteur est, Sylvain Marois. Photo Ernie Wells

cise l'officier régional de la faune. L'affaire continue de faire jaser. Très heureux de ce dénouement, le public réclame plus d'enquêtes de ce genre et plus d'Agents de protection de la faune. C'est à la politique de faire ce qu'il faut.

Les bons coups des agents se suivent. Du 18 au 24 novembre, 30 agents de protection de la faune ont mené l'opération Vitalité, dans Chaudière-Appalaches, les zones de chasse 3, 4 et 7, réputées pour la forte densité de leurs populations de chevreuils.

«Cent quinze infractions constatées et 115 chefs d'accusation projetés, totalisant 200 000 \$ d'amendes. D'autres enquêtes sont en cours. Neuf cerfs ont été saisis, ainsi qu'une arme à feu sans restriction, une carabine prohibée et un appareil de vision de nuit. La venaison saisie sera remise à des banques alimentaires», précise le commandant Marois.

### «Braconniers sadiques»

La sauvagerie québécoise est aussi le «terrain de jeu» de braconniers sadiques, comme les identifie le chroniqueur du Journal de Montréal, Patrick Campeau, qui dénonce des actes barbares, commis par des individus irrespectueux des lois et règlements entourant la protection de la faune, et le bien-être animal. «Des individus sans scrupules capturent tout ce qu'ils peuvent par des moyens condamnables», écrit le spécialiste dans un récent reportage.

Comme un chevreuil piégé en mangeant une pomme, dans laquelle est introduit un gros trépied de pêche. La pomme est reliée à un arbre par un fin câble d'acier. «Le cerf mord la pomme. En souffrance, il demeure immobile. Le malfaiteur n'a plus qu'à le cibler», raconte Patrick Campeau. Des braconniers utilisent aussi des collets à cou, qui se referment et se

resserrent à chaque mouvement de l'animal.

L'orignal est victime de pièges à pattes. Un couvercle d'un 45 gallons en acier est utilisé, au centre découpé et les rebords aiguisés pour que le sabot s'y introduise et reste emprisonné. Il y a aussi des cordages installés dans des arbres afin de coincer des orignaux qui s'y accrochent au passage avec leur panache. L'ours est aussi piégé.

«De la nourriture dans un baril muni de clous acérés à angle de 45 degrés, attire l'ursidé qui y pénètre aisément, mais ne pourra en ressortir sans s'infliger des blessures déchirantes. Il abandonnera jusqu'à l'arrivée d'un braconnier qui l'exécutera», poursuit Patrick Campeau.

*« Cent quinze infractions constatées et 115 chefs d'accusation projetés, totalisant 200 000 \$ d'amendes. D'autres enquêtes sont en cours. »*

Mais peu importe le geste du braconnier ou l'engin utilisé, si vous êtes témoin d'un acte de braconnage, si vous avez des informations sur quiconque s'adonne à des pratiques à l'encontre de la faune, composez le 1 800 463-2191, 24/7. C'est anonyme. On peut aussi envoyer un courriel à [centralesos@environnement.gouv.qc.ca](mailto:centralesos@environnement.gouv.qc.ca).





# Le sentier de La Cache enfin rouvert

Le sentier de 77 km vers le relais de la Cache est de nouveau accessible.  
Photo Chicks and Machines

**Heureux seront les motoneigistes d'un peu partout en province d'apprendre que l'emblématique sentier de 77 km reliant Murdochville au relais de La Cache est rouvert cette année.**

Jean-Philippe Thibault

Fermé depuis deux hivers en raison du déclassement de trois ponts dans la réserve faunique des Chic-Chocs, le tracé est désormais pleinement opérationnel. Les travaux de réfection nécessaires à la réouverture ont dépassé les 1,6 million de dollars. Le tout inclut la reconstruction de trois ponts de 60 tonnes, la remise à niveau de plusieurs kilomètres du sentier provincial 597 – dont deux kilomètres en pleine montagne – l'amélioration

du drainage, la recertification du pont du camping York ainsi que l'achat d'une surfaceuse.

Il aura fallu une forte mobilisation pour concrétiser ce vaste chantier cher de plusieurs, en plein cœur de la Gaspésie. «En 14 mois, nous avons accompli l'impensable, remarque avec fierté Steven Grennan, président du Club motoneige Étoile des Monts de Murdochville. Sans l'appui de nos partenaires, le Club aurait fermé ses portes.»

L'homme souligne notamment l'implication de la Table des préfets de la Gaspésie et de la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec. La Table a injecté la part du lion de 973 000 \$ pour l'ingénierie et la construction

des trois ponts, évalués à 1,1 million. Plusieurs autres partenaires locaux et régionaux ont contribué.

«C'est avec une grande fierté que nous saluons la réalisation des travaux de réfection, se réjouit pour sa part Mathieu Lapointe, président de la Table des préfets. Cette réussite témoigne de l'engagement et de la collaboration de tous les partenaires impliqués, et contribue à la sécurité ainsi qu'au développement durable de notre réseau de sentiers.»

## Pour une pleine saison

C'est la Première nation de Gesgapegiag qui opère le relais de La Cache. Autant elle que le club de motoneige de Murdochville ne voulaient pas vivre une autre saison de fermeture du sentier.

«En avril, nous avons convoqué une quinzaine de partenaires financiers, réglementaires et économiques afin de s'entendre sur l'importance du projet pour l'économie régionale, explique le directeur général de la SADC de Gaspé, Dave Lavoie, qui a accompagné Steven Grennan au cours du projet. Ce que plusieurs croyaient impossible est devenu réalité!»

«Avec l'ouverture du sentier, nous anticipons un regain de dynamisme et des liens renforcés au sein de la communauté. Merci, de la part de la communauté de Gesgapegiag»,

ajoute Percy Carli-Jerome, gérant du relais de La Cache.

## Moteur touristique majeur

La motoneige est un pilier économique hivernal pour la Gaspésie avec quelque 35 000 visiteurs par année. Les retombées économiques sont évaluées à 42 millions, ce qui représente près de 70 % de la saison hivernale.

«Le sentier reliant La Cache et Murdochville constitue un lien stratégique. Sa réouverture renforce l'attractivité de la Gaspésie pour les motoneigistes», note le directeur au développement de Tourisme Gaspésie, David Dubreuil.

Ce tronçon permet de connecter les sentiers 595 et 597 en plein cœur de la péninsule, un secteur enneigé plus tôt en saison que les sentiers près des côtes. La nouvelle a déjà un impact tangible. Avec le bouche-à-oreille seulement, le nombre de membres est passé de 138 à 266 pour le club de Murdochville.

«Avec la réouverture du sentier, la saison pourra ainsi débuter plus tôt dans la région de la Gaspésie. En plein hiver, le sentier permettra de créer davantage de boucles pour nos visiteurs, ce qui favorisera leur rétention dans la région», se réjouit enfin Maria Fortin, administratrice régionale de la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec.



Trois ponts ont notamment dû être réparés. Photo Club motoneige Étoile des Monts de Murdochville



# Trois podiums pour Judo-Tech à Repentigny



Arthur Samuel, Émile Poirier, Thomas Adams et Élys Henri. Photo courtoisie



Le Club Judo-Tech de Gaspé comprend environ 80 athlètes. Photo courtoisie

«Ce sont de très bons résultats et c'est vraiment satisfaisant, note l'entraîneur Éric Adams. L'objectif est atteint. On voit que les jeunes progressent, et même de combat en combat dans le même tournoi. On a travaillé beaucoup depuis la première compétition et on voit que ça porté ses fruits.»

*« On voit que les jeunes progressent, et même de combat en combat dans le même tournoi. »*

– Éric Adams, entraîneur

**Bonne fin de semaine pour les athlètes du Club Judo-Tech alors que trois d'entre eux ont récemment récolté une médaille à Repentigny.**

Jean-Philippe Thibault

Après Jonquière, l'équipe de Gaspé participait à la deuxième compétition (sur six) du circuit de développement Matsuru, qui se terminera ultimement avec le championnat provincial.

**Une bonne moyenne**

Chez les U12, Elys Henri, ceinture jaune, a récolté une médaille d'argent. En U14, Émile Poirier, ceinture orange, a été le meilleur de son groupe et s'est mérité l'or. À noter que dans les catégories U14 et moins, les athlètes avec un poids similaire se rassemblent en groupes de quatre. Après avoir affronté tous leurs opposants, une médaille est attribuée à celui qui obtient le plus de points

selon les victoires et les défaites.

Toujours chez les U14, Arthur Samuel, lui aussi ceinture orange, est monté sur la deuxième marche du podium. Thomas Adams complétait le quatuor du Club Judo-Tech chez les U16. Même s'il n'a pas récolté de médaille, ses entraîneurs soulignent sa bonne performance dans une catégorie particulièrement compétitive. Ceinture verte, il s'est frotté à des adversaires qui portaient la ceinture bleue et ou encore une ceinture marron.

La suite se déroulera à Rimouski fin janvier pour la finale régionale des Jeux du Québec. Le Club Judo-Tech de Gaspé existe depuis 1983. Il comprend environ 80 membres cette année, de 5 ans à près de 70 ans.

## Bon tournoi à domicile pour l'Impérial

**Les gymnases de l'école C.-E.-Pouliot ont accueilli récemment le premier tournoi de volleyball de la section Est dans les catégories cadette et juvénile. Il s'agissait du seul tournoi de volleyball scolaire à être disputé cette saison à Gaspé.**

Jean-Philippe Thibault

Lors de la journée de samedi, les juvéniles (secondaire 5) étaient en action fortes de leur 6<sup>e</sup> position (sur 18) au tournoi de classification de l'Est-du-Québec en octobre. Elles occupaient le 3<sup>e</sup> rang dans la section Est avant le tournoi. Les athlètes entraînées par Benjamin Fortin et Sarah Hamilton ont été fidèles à leur classement en prenant la troisième marche du podium de la compétition avec une fiche de 5 victoires et 3 défaites. C'est l'équipe

de Paspébiac qui s'est mérité les grands honneurs avec 7 victoires et une seule défaite.

Dimanche, c'était au tour des cadettes (secondaire 3 et secondaire 4) d'entrer en scène. Pas moins de 17 équipes ont répondu à l'appel. Quatre d'entre elles étaient issues de l'Impérial de Gaspé. Lors des classifications, elles avaient terminé aux 3<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 24<sup>e</sup> et 26<sup>e</sup> rang sur 41 équipes de l'Est-du-Québec.

Les joueuses locales n'ont pas déçu. Les Gaspé-1 a conclu la compétition avec une fiche parfaite de 8-0, avec des gains contre Paspébiac, Bonaventure, Grande-Rivière et Gaspé-2. La formation remporte incidemment cette première tranche de la saison.

Gaspé-2 (photo) a également impressionné avec une fiche de 5 victoires et

3 défaites, prenant ainsi la deuxième position sur 17 équipes.



Debout : Annabelle Fortin (entraîneuse), Saralie Langlais, Mélody Couture, Noémie Turbide, Alexia Minville, Rosalie Veillette, Ariane Garnier, Lilia Colenbier et Naïka Francoeur (entraîneuse). Devant : Sarah Patterson, Romy Maurice et Alyssa Boulay. Photo fournie par Dave Lavoie





# L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

*Le directeur-gérant est associé à l'équipe jusqu'en 2029*

## « L'Océanic, c'est ma vie » – Danny Dupont

**Danny Dupont a obtenu un vote de confiance de la part de la haute direction de l'Océanic. Son contrat a été prolongé pour les trois prochaines saisons, ce qui le lie à l'équipe de toute une région jusqu'en 2029.**



**René Alary**  
ralary@lesoir.ca

Il avait succédé à Serge Beausoleil, au terme de la saison 2022-2023, lorsque ce dernier avait été limogé. Il a d'abord occupé le poste par intérim pendant quelques semaines, tout en poursuivant son travail de recruteur en chef. « L'Océanic, c'est ma vie. Je voulais continuer ce qu'on a commencé et continuer à développer l'organisation dans la bonne direction. Ça n'a pas été très long à régler. Ça s'est fait en 15-20 minutes », a-t-il expliqué.

« C'est un vote de confiance, puis je l'apprécie. Le groupe de propriétaires et Alexandre (Tanguay) me font confiance à poursuivre. C'est un travail d'équipe. C'est moi qui réponds aux questions aujourd'hui, mais on travaille tous ensemble pour progresser. »

Depuis son arrivée, l'Océanic a maintenu un très bon bilan de 0,643. En 2024-2025, il a bâti une formation aspirant aux grands honneurs, sans atteindre le sommet cependant, l'Océanic s'inclinant en finale de la LHJMQ et perdant ses trois parties lors du tournoi de la Coupe Memorial.

Interrogé sur ses meilleurs coups, il a nommé la sélection de William Lacelle, au premier tour du repêchage de 2023, en tête de liste. À la suite de diverses transactions, les partisans peuvent aussi que, malgré les coûts liés aux transactions menant à la Coupe Memorial, Dupont a pu rapidement amorcer sa reconstruction en sélectionnant trois joueurs dans les deux premières rondes du dernier repêchage. On parle de Zack Arsenault, Maxwell Branton et Justin Beaulieu, qui seront les piliers du prochain cycle de performance.

### La reconstruction

Dupont se prépare à une très importante période de transaction. Bien que son équipe se maintient, à la surprise générale, dans le milieu du classement de la LHJMQ, il va se ranger dans le camp des vendeurs à partir du 19 décembre. Il doit renflouer sa banque de choix de repêchage tout en rentrant des jeunes dans son alignement.

« Je ne pense pas vendre tout le monde à Noël, ce n'est pas une vente de feu. Est-ce que, malheureusement, certains devront partir ? Il n'y a pas de cachettes, on va se départir de certains gars. De l'autre côté, notre objectif est de rentrer des joueurs qui vont pouvoir remplacer ces joueurs-là à court terme tout en essayant de continuer à bâtir à long terme pour remettre l'Océanic dans le premier tiers du classement », explique-t-il.

Joël Perrault, qui a été le choix de Dupont pour diriger l'équipe, estime



**Le directeur-gérant de l'Océanic, Danny Dupont** Photo archives Olivier Therriault

que ce vote de confiance est pleinement mérité. « Je suis très content pour Danny. Il a fait tout un travail depuis qu'il est arrivé en poste. On a vu l'équipe qu'il m'a permis de diriger l'an dernier, avec les attentes avec la Coupe Memorial. C'est amplement mérité que cette prolongation de contrat là. C'est Danny qui m'a donné ma première opportunité dans la ligue et j'en suis très reconnaissant »,

### Deux parties à domicile.

L'Océanic disputera ses deux dernières parties à domicile avant le congé de Noël, vendredi et samedi, alors que les Voltigeurs de Drummondville et les Olympiques de Gatineau s'amèneront au Colisée Financière Sun Life. Rimouski, qui doit composer avec quelques joueurs blessés, est aussi privé des services de l'attaquant de

18 ans, Dovydas Jukna, qui participe cette semaine au Championnat mondial junior de division 1, où il s'aligne avec la Lituanie, son pays d'origine. Débuté lundi, ce championnat se poursuit jusqu'à dimanche à Milan, en Italie.

Pour les moins de 20 ans, cet événement est celui qui est juste en bas du populaire et toujours attendu du mondial junior « élite » du temps des fêtes. Le pays champion du tournoi de division 1 accédera au championnat de 2027 avec les plus gros pays à la place de la pire équipe du championnat 2026, qui débutera le 26 décembre prochain.



**SUIVEZ NOTRE  
COUVERTURE  
QUOTIDIENNE**

#### Éditrice :

Louise Ringuet

#### Directeur régional de l'information :

Olivier Therriault

**Le SOIR**

La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

#### Adjointe à l'éditrice et directrice du développement des affaires :

Nadine Perron

#### Directrice adjointe régionale de l'information :

Johanne Fournier

#### Journalistes :

René Alary  
Alexandre D'Astous  
Véronique Bossé  
Dominique Fortier

Annie Levasseur

Bruno St-Pierre

Jean-Philippe Thibault

#### Conseiller-ère en solutions médias :

Alexandre Béland Lamer,

Rémi Côté et Hélène Houde

#### Coordonnatrice à la maquette et web :

Mélanie Daraiche

#### Coordonnateur expérience client et projets spéciaux :

Francis Mimeault

Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette

Développement web : Martin Ayotte Cummings

#### Publié par :

Publications Le Soir Inc

#### Impression :

Québecor Média

#### Distribution :

Messageries Dynamiques

29 210 total | 5 205 en point de dépôt

ISSN : 2562-0118 (imprimé)

ISSN : 2562-0126 (en ligne)

Nous reconnaissons  
l'appui financier du  
gouvernement du Canada

Canada

Québec





# Offrez-vous la magie des Fêtes dans un chalet chaleureux avec vue sur la mer

Détente, confort et paysages hivernaux vous attendent  
aux Chalets Nautika Gaspésie.

À PARTIR DE  
**185\$**  
CAD/Nuit

1961, boul. de Douglas, Gaspé | 1 866-467-0801  
[www.chaletsnautikagaspesie.ca](http://www.chaletsnautikagaspesie.ca)

